

Chers membres du réseau de l'ancienne FSFA, chers intéressés,

L'IA joue un rôle de plus en plus important dans la guerre. Grâce à des moyens modestes et à des innovations en matière d'IA, l'Ukraine a réussi à tenir tête à la Russie, et l'IA a donné une leçon aux États-Unis dans le cadre de la guerre en Iran.

L'Ukraine, un laboratoire d'essai

L'Ukraine s'est montrée extrêmement innovante dans la lutte contre les [drones Shahed](#) utilisés en masse, que la Russie a importés d'Iran et fabrique également elle-même. La start-up allemande [Helsing](#), basée près de Munich, a joué un rôle central dans le développement des drones de défense ukrainiens. Fondée en 2021 seulement, Helsing a pu améliorer son drone CA-1 en étroite [collaboration avec ses partenaires ukrainiens](#), notamment grâce aux retours critiques issus du conflit. Le logiciel de commande permet de regrouper les drones en formations. Ils sont contrôlés par un opérateur humain. Avec de plus en plus d'innovations basées sur l'IA, l'Ukraine s'est retrouvée contrainte de devenir un pionnier de la guerre moderne. Entre-temps, un pôle dédié à la sécurité et à la défense a vu le jour à Munich.

Munich, pôle d'innovation en matière de sécurité et de défense

En février 2026, l'Université technique de Munich et l'Université de la Bundeswehr de Munich ont fondé la [TUM Security and Defense Alliance](#) avec 17 autres organisations. Cette alliance rassemble la recherche, l'industrie et l'écosystème des start-ups munichoises, offrant un accès direct aux infrastructures de recherche, aux partenaires industriels et aux domaines d'application. Helsing est l'une des nombreuses start-ups actives dans le domaine de la sécurité et de la défense. Ce pôle vise à promouvoir les capacités de sécurité et de défense ainsi que la souveraineté technologique de l'Europe.

Les États-Unis paient le prix fort

Dès les premiers jours de la guerre en Iran, les systèmes d'armes high-tech américains, qui ont coûté des millions, se sont révélés peu efficaces contre les drones Shahed iraniens produits en masse. Faute d'alternatives, les États-Unis ont dû utiliser leurs missiles de croisière très coûteux contre des escadrons de drones bon marché. Déjà en août 2025, Zelensky – selon le site d'information américain [Axios](#) de mars 2026 – avait proposé les drones de défense ukrainiens au gouvernement américain. Celui-ci n'avait pas donné suite à cette proposition. Ce n'est qu'après les expériences coûteuses de la guerre en Iran qu'il s'est intéressé au savoir-faire ukrainien. Des spécialistes forment désormais [les forces armées américaines dans la région du Golfe](#). Entre-temps, des drones américains équivalents sont produits par la petite start-up [SpektreWorks](#) en Arizona.

L'IA mène à la guerre électronique

Les drones bon marché, produits en masse et dotés d'une IA, tant dans les airs qu'au sol, révolutionne le cours de la guerre. Des chars coûteux peuvent être détruits par des drones bon marché, tandis que les avions de combat de haute technologie perdent de leur efficacité face à des essaims de drones pilotés par l'IA et agissant de manière largement autonome. Les systèmes d'information, de communication et de signalisation basés sur l'IA – Internet par satellite, radar, GPS, capteurs – bref, l'ensemble du [spectre électromagnétique](#) – sont décisifs pour le cours de la guerre. Ce spectre est également essentiel pour la défense. Quiconque rend les systèmes d'armes ennemis « aveugles », « sourds » et désorientés à l'aide de signaux perturbateurs ou trompeurs les neutralise sans avoir à les détruire.

L'IA transforme radicalement le secteur de l'armement

Les grandes innovations basées sur l'IA sont issues de start-ups proches de la recherche, et non des grandes entreprises d'armement établies. Les start-ups sont beaucoup plus flexibles et peuvent rapidement changer de cap. Jusqu'à présent, seuls les États disposant de moyens financiers importants pouvaient développer des systèmes d'armes de haute technologie. À l'avenir, ces armes basées sur l'IA, peu coûteuses et extrêmement efficaces, pourront également être développées par des acteurs non étatiques, voire par des bandes corrompues. La mise en place de réglementations devient de plus en plus urgente.

Réglementation des systèmes d'armes basés sur l'IA

Depuis des décennies, les organisations internationales discutent de réglementations, en particulier d'une interdiction des armes autonomes, avec un succès modeste. Il existe des lignes directrices de l'OTAN, de l'UE et de l'ONU, comme le montre un [aperçu du Geneva Centre for Security Policy](#). Sous le gouvernement Biden, une [déclaration politique](#) a été élaborée et signée par plus de 50 États, dont la Suisse. Les discussions se poursuivent, malgré l'aversion de Trump pour la réglementation.

Avec nos salutations les meilleures,
Pour le réseau de l'ancienne FSFA : Hanna Muralt Müller

12.5.2026

Si vous ne souhaitez plus recevoir cet e-mail, veuillez me contacter : info@muralt-mueller.ch.